

C'est la mère Michel 1 & 2

ERRATUM

par André C.

J'ai été quelque peu surpris en lisant l'excellent article de Laurent D. dans le mag de février (n°346). Ça fait toujours plaisir de voir des lecteurs réagir à son travail, même quand c'est pour signaler qu'on s'est vautré !

Une petite précision avant de commencer : le problème touche évidemment à l'identique mon second article « De MUSIC à SOUND, C'est la mère Michel (2) ».

J'espère bénéficier d'un prix de gros et n'avoir qu'une seule punition car il s'agit de la même faute...

De quoi s'agit-il ?

A l'écoute de « C'est la mère Michel » (cf. mon article paru dans le mag n°345 de Janvier) Laurent a détecté 'un léger problème de justesse à partir des notes de la 5e mesure'. L'enquête qu'il mène ensuite est vraiment du grand art et je l'ai suivi pas à pas dans ses déductions. Le lien vers l'article de Wikipédia sur les altérations (dièse, bémol, bécarre etc.) a été malheureusement été perdu au cours du passage en PDF. Je vous le redonne :

<[https://fr.wikipedia.org/wiki/Altération_\(musiq_ue\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Altération_(musiq_ue))>. Pendant que j'y suis, je vous indique aussi le lien vers l'article sur les armatures ou armures : <[https://fr.wikipedia.org/wiki/Armure_\(musiq_ue\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Armure_(musiq_ue))>. A la lecture de ces deux articles j'ai compris comment et pourquoi je me suis fichu dedans. Bravo Laurent, c'est bien vu.

Les altérations

Pour faire simple, il existe deux sortes d'altérations :

-Les « altérations accidentelles » qui sont placées directement devant la note à altérer et sont valables pour toutes les notes de même nom et de même hauteur qui se trouvent après cette altération dans la même mesure uniquement. L'effet de l'altération accidentelle est donc temporaire et prévaut sur toute altération précédente affectant la note.

-Pour les « altérations constitutives », c'est plus piégeux ! Elles sont placées au début de la portée, juste après la clé et forment ce qu'on appelle une

armature ou armure. Une « altération constitutive » est valable durant toute la portée, pour toutes les notes de même nom, même si elles sont de hauteur différente (sauf bien-sûr si entre-temps une altération accidentelle intervient qui modifie la hauteur cette note).

L'étendue des dégâts

Je n'avais pas capté que toutes les notes de même nom sont affectées, même si elles appartiennent à d'autres octaves et c'est sur la base de cette erreur que j'avais transcrit « C'est la mère Michel ».

Les 3 portées de la partition sont pourvues de la même armature à la clef. Trois notes sont concernées : DO, FA et SOL. J'ai correctement transcrit les notes qui sont directement concernées, c'est à dire qui sont situées sur les 3 lignes où il y a un dièse, à savoir 9 DO4 qui deviennent des DO#4, zéro FA4 et zéro SOL4. Cette anomalie aurait dû me mettre la puce à l'oreille ! Pourquoi mettre des dièses à la clef si aucune note n'est affectée ! En fait 11 autres notes sont impactées : 6 FA3 qui deviennent des FA#3 et 5 SOL3 qui deviennent des SOL#3. Coup de chance, il n'y a pas de DO3 dans la partition !

Conclusion

Mon but en écrivant les 2 articles sur « C'est la mère Michel » était d'inciter les Oriciens à transcrire d'autres partitions pour enrichir le patrimoine Oric. J'ai bien peur qu'ils ne soient plutôt découragés.

Pourtant, maintenant que vous êtes averti du problème découvert par Laurent, la transcription n'est pas plus compliquée, c'est même plus simple puisque toutes les notes figurant à l'armature sont affectées, quelle que soit leur octave !

Oserai-je avoir le culot de vous dire qu'il suffit de faire bien attention ?

PS. Les fichiers tap, dsk et txt fournis avec les 2 articles incriminés sont redistribués avec le présent article pour mettre à jour vos archives. En fait, je n'ai pas eu grand-chose à faire puisque la version déboquée de base nous a été fournie par Laurent, que je remercie d'avoir eu la patience d'approfondir la question. Maintenant, la Mère Michel peut crier juste !